

## **Après le grand confinement, quelle boussole démocratique et spirituelle en Terre inconnue ?**

Toi, COVID-19, petit virus nanoscopique (60 nm) tu as appuyé sur l'interrupteur des folles activités humaines des  $\frac{3}{4}$  de l'Humanité. Sans crier gare, d'une chauvesouris en passant par le pangolin, tu te serais réfugié dans le système respiratoire d'un chinois à Wuhan, te multipliant sans compter au gré des rencontres qu'offre la mondialisation effrénée, où la vie est devenue marchandise.

Afin de prévenir ta prolifération mortelle, nous sommes confinés dans notre maison quand nous en avons une. Après un temps de sidération, où tout s'arrête, les rues désertes, le silence des villes, la nature reprend ses droits, la pollution diminue, la mort rôde, renvoyant chacun son intimité. Tu nous rappelles les grandes pandémies, qui ont déjà eu lieu et que nous avons oubliées au profit du PIB.

Tu nous inspires de vivre autrement rapidement en nous posant les questions essentielles : Pourquoi je vis ? Suis-je utile ? Qui j'aime ? A quoi ça sert de vivre comme je vis ? Qu'est ce qui compte vraiment pour moi ? Je prends conscience de l'extrême fragilité de la vie, de la nature vivante, de nos sociétés, de notre très grande interdépendance. Tu te promènes sans te préoccuper de couleur de peau, de religion, d'identités nationales, de frontières, de richesses, de notoriété. Avec de si grandes disparités, formons-nous vraiment une seule Humanité ?

Tu as provoqué une crise sanitaire majeure à échelle de la planète, et après le confinement ce sont des crises sociales, économiques, politiques très importantes que nous aurons à surmonter dans nos pays alors que nous avons déjà à affronter les défis du réchauffement climatique, de la désorganisation des sociétés causée par la mondialisation financière, des migrations liées au climat, des guerres, des régimes politiques autoritaires et de la pauvreté. C'est un défi culturel d'abandonner la religion du PIB.

Tu nous invites à vivre avec la nature sur la Terre, et non en l'exploitant à outrance. Tu nous invites aussi à vivre à l'arrêt. Alors que nous dit notre boussole ? Redonne-t-elle la place qui convient aux choses essentielles de la vie en société ? Où allons-nous ? N'est-il pas le moment de changer de direction, de civilisation. Sommes-nous à un carrefour où se présentent mille directions ?

Comment gouverner 7.7 milliards d'habitants ? Quel pouvoir de citoyen du monde j'ai réellement ? Alors que partout dans le monde les citoyens expriment leur désir de cogérer les affaires publiques, sans beaucoup faire confiance aux représentants élus, ni aux technostructures. Comment ressourcer la démocratie participative, plus directe, plus délibérative en s'appuyant sur les nouveaux moyens de communications, sans oublier ceux qui ne sont pas connectés ? Quelles modalités démocratiques à mettre en œuvre pour que chaque citoyen soit pris en compte afin de décider collectivement, par la coopération, de construire un nouveau monde à partir des souffrances des plus pauvres ?

Pendant ce confinement, tu nous invites à expérimenter la vie monacale, à renoncer aux libertés, aux rencontres qui étaient le sel de notre vie. Tu nous suggères de développer une vie intérieure faite de silences, de méditations, de prières pour certains. Tu nous relies à l'essentiel. Nous éprouvons la solitude, le vide de nos vies. Tu nous rappelles la place majeure d'être aimé et d'aimer. Aimer la vie, respirer un air nouveau, dépourvu de pollutions de toutes sortes. Tu nous entraines à apprivoiser la mort. Nous sommes vie et mort à la fois, dans la fragilité de la vie, où l'esprit de Dieu nous traverse par son interrogation. L'inconnu, l'incertitude, l'infini, l'imprévu, la finitude de la vie nous interrogent.

Après ce confinement, notre vie spirituelle inspirera-t-elle davantage notre vie démocratique ? Cette alliance nourrira-t-elle nos parcours de vie dans nos engagements de territoire ou d'activité jusqu'à l'échelle planétaire ? Saurons-nous enrichir nos dialogues en Humanité, ici et maintenant, afin d'offrir le meilleur de nous-même, par notre implication pour la métamorphose du monde, plus fraternel ?

Régis Moreira 16/04/2020 **Changeons le cap de nos boussoles**